

Une non alcoolique à la recherche DE LA PHILOSOPHIE AA

Je suis une jeune femme mariée, avec une famille. Je n'ai jamais perdu de membre de ma famille à cause d'un problème de boisson et je ne subirai sans doute jamais cette épreuve. Mais je suis certainement une alcoolique autant que le membre qui essaie présentement de rester sobre un autre vingt-quatre heures seulement, ou même encore un dix minutes de plus.

Je dois chaque jour demander à ma Puissance Supérieure qu'Elle me donne la paix d'esprit et la tolérance envers mon prochain car bien que mon alcoolisme n'existe pas au sens physique, mon esprit est rempli de peurs, de prières, d'espoir et de désespoir qui sont à l'intérieur de la poitrine de la pire alcoolique sur cette terre.

Je suis née d'une famille souffrant de pauvreté et j'ai connu les ennuis causés par les dettes, la maladie et d'où provenait le prochain repas. Ces sentiments ont été constamment avec moi d'aussi loin que je puisse me souvenir, devenant insupportable et plus pénibles à accepter en vieillissant.

Lorsque j'avais cinq ans, mon père avait commencé à boire et depuis, il a connu les prisons et les sanatoriums. A l'âge de seize ans, je me suis mariée et j'ai eu la preuve que mon époux est la personne la plus compréhensive et la plus tolérante que je connaisse. Dès le début de notre union, j'étais sujette à des colères violentes, à des périodes de mélancolie, de bouderie et parfois, je ne parlais à personne pendant des jours et des semaines et si je le faisais, c'était avec une grossièreté intolérable. J'avais aussi mes bons moments et alors je basculais par dessus bord et je m'attendais à ce que tout le monde oublie immédiatement tout le mal et enfantillages que j'avais fait.

Je ne pouvais vivre en paix avec personne et quand mon premier fils vint au monde un an après notre mariage, je pouvais constater que mon tempérament et mon intolérance détruiraient mon foyer si je ne prenais pas les moyens pour l'éviter. Aussi bien mon mari que moi-même pouvions nous rendre compte que si je ne faisais pas quelque chose au sujet de mon comportement mental face à la vie, je me dirigerais très rapidement vers une institution psychiatrique.

Mon père et ma mère étaient séparés. Mon père vivait seul à Portland, Oregon dans un petit appartement délabré. Je décidai de quitter ma famille pour quelque temps pour essayer de me rétablir malgré que je ne savais comment m'y

prendre pour y parvenir seule. Nous n'avions pas les moyens financiers pour avoir recours à un psychologue. Je me rendis à Portland visiter mon père et lui racontai mes déboires. Il me dit qu'il fréquentait AA et me demanda si je voulais l'accompagner.

J'étais un être désespéré et sans âme lorsque j'entrai ce soir-là dans la salle de réunion AA. Alors que se déroulait l'assemblée, je me mis à écouter de plus en plus attentivement ce qu'on y disait. J'éprouvai une très grande surprise en constatant que: **tout ce qu'on mentionnait concordait exactement avec mon cas personnel** excepté pour la partie concernant l'alcool!

Je retournai à AA le soir suivant et durant trois semaines je ne manquai aucune assemblée. Je commençai à me rendre au centre AA chaque après-midi pour parler aux hommes et aux femmes oui entraient. Je réalisai tout à coup que j'étais en train de devenir heureuse et que pour la première fois de ma vie j'avais l'impression de faire partie intégrante de quelque chose. Je me disais que ces gens autour de moi étaient mes amis et qu'ils m'aimaient vraiment. Les membres du groupe pouvaient comprendre mon problème et **ils étaient enchantés de m'aider avant même d'avoir ingurgité de l'alcool.**

Ils m'ont montré à croire aux gens et à faire confiance non seulement aux membres AA mais aussi à ceux qui ne sont pas des alcooliques. Dans ces trois premières semaines, j'ai appris leur prière de la SÉRÉNITÉ et à la réciter sincèrement. J'ai appris la tolérance, l'humilité et la foi. Bref, j'ai appris à vivre un nouveau mode de vie par le biais d'AA.

Il y a maintenant cinq ans que je suis mariée et nous sommes très heureux. Je suis profondément peinée lorsque je vois dans mon entourage des gens qui éprouvent toutes sortes de difficultés d'ordre mental et qui ne peuvent franchir les portes de AA parce qu'ils ne boivent pas d'alcool.

Dans des salles de réunions AA on voit ce slogan: "La seule condition requise pour faire partie de ce mouvement est un désir sincère de demeurer sobre", Ce slogan représente l'espoir de tous, hommes et femmes qui désirent plus que tout au monde la sobriété.

Toutefois, tous comprennent que leur vrai combat pour une sobriété totale se livrera à l'intérieur d'eux-mêmes. Ils devront remplacer cette

puissante force qui les poussait à boire par une puissance qui en est supérieure. Ils devront également surmonter ces sentiments d'infériorité vis-à-vis leurs amis qui n'ont pas le problème et de vaincre les craintes de retomber dans la misère.

J'ai fait beaucoup de travail de douzième étape depuis que je suis revenue à la maison. J'ai également donné conseils et suggestions à des personnes qui n'ont pas le problème d'alcool. Toutes ces personnes éprouvent les mêmes souffrances mentales que de vrais alcooliques,

Tous mes conseils proviennent directement du "Gros Livre AA".

J'envoie les alcooliques vers AA où je sais qu'ils seront entre bonne main, mais Dieu merci, je peux également aider les autres personnes car AA m'a enseigné les rudiments pour leur venir en aide.

O.J. (Omak, Wash.)